

# Feu vert au projet des Battures à St-Fulgence

par Christine Tremblay

**SAINT-FULGENCE (CT)** — Les citoyens de Saint-Fulgence ont voté à 68,34 pour cent en faveur du projet des Battures proposé par le conseil municipi-

pal. Responsable du scrutin référendaire, le secrétaire-trésorier Gilles Tremblay a procédé à la compilation des billets de vote dès 19 h, hier. Des 1758 personnes habilitées

à voter, 1220 se sont rendues à l'école primaire Mont-Valin, à Saint-Fulgence pour faire part de leur position sur le projet. Les citoyens devaient répondre par oui ou par non à la question suivante: «Approuvez-vous le règlement d'emprunt 91-083 décrétant un emprunt de 276 936 \$ pour la réalisation du projet des Battures».

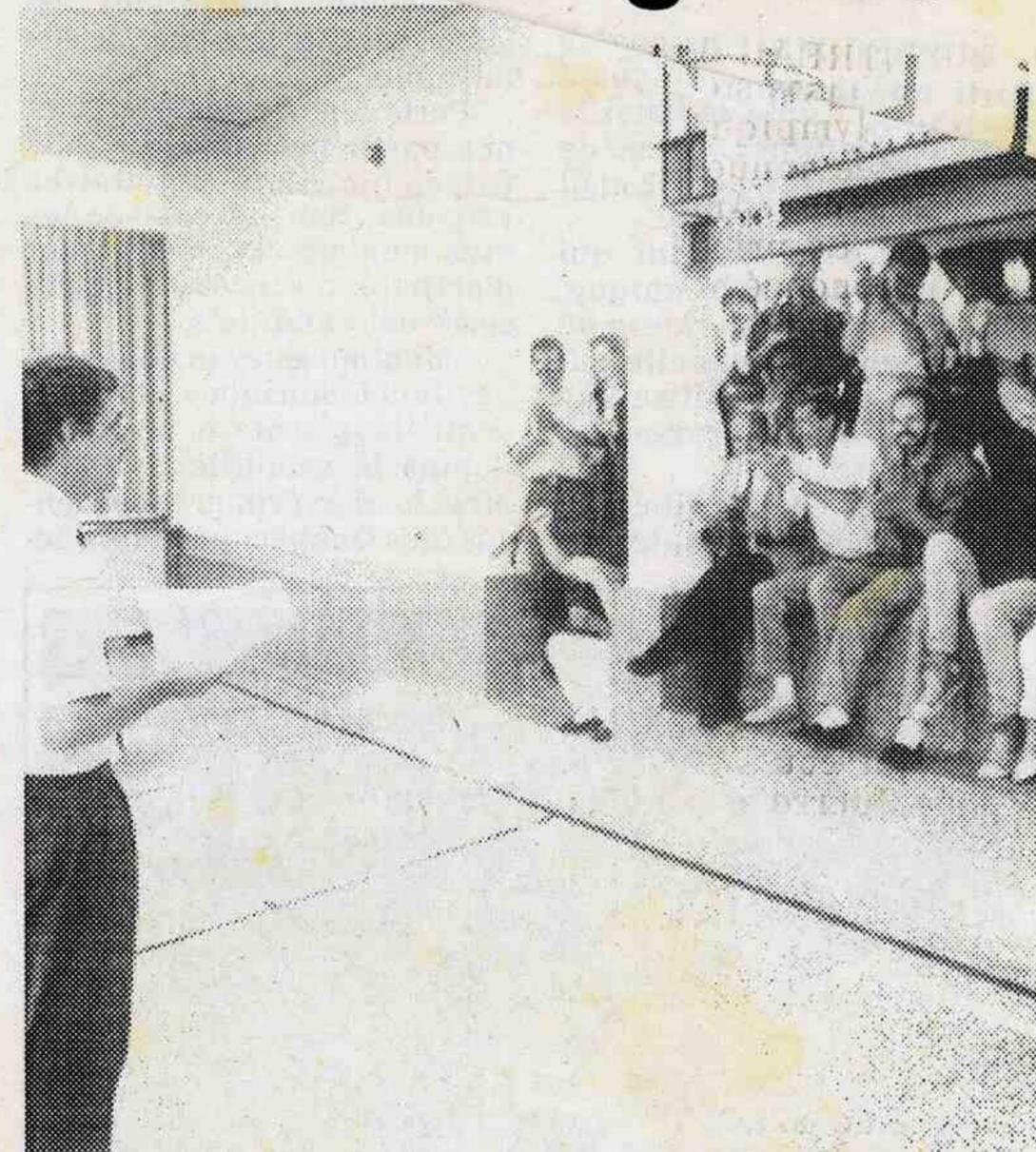
Les résidants ont voté dans une proportion de 834 pour le règlement d'emprunt et de 376 contre. Selon Gilles Tremblay, les votants ont participé dans le calme et d'une manière très correcte. «Il n'y a pas eu d'accrochages et tout c'est passé très proprement tout comme la campagne», a-t-il avancé.

## Enthousiasme manifeste

Quelque 150 personnes ont attendu patiemment le dépouillement des pôles de vote et ont bruyamment montré leur contentement après que le responsable du scrutin ait annoncé la victoire du conseil municipal. Plusieurs citoyens ont parcouru les rues de la municipalité en voiture, klaxonnant sans arrêt afin d'informer les gens du résultat du vote.

Les anciens maires qui s'étaient prononcé en faveur du projet et une bonne partie de gens qui appuyaient cette initiative ont fêté l'événement comme il se doit après s'être rendu à l'Auberge La Tourel, à Saint-Fulgence.

En entrevue téléphonique, le maire actuel Pascal Boulianne a avancé que les résultats du référendum étaient très significatifs. «Ca ressemble beaucoup aux résultats obtenus lors de mon élection en 1987, a-t-il commenté. «La majorité de la population est



**RESULTATS** — Plusieurs personnes ont attendu patiemment le dépouillement des pôles de vote pour connaître le plus tôt possible les résultats. C'est dans une véritable euphorie que les citoyens ont accueilli la nouvelle que le projet avait passé cette étape.

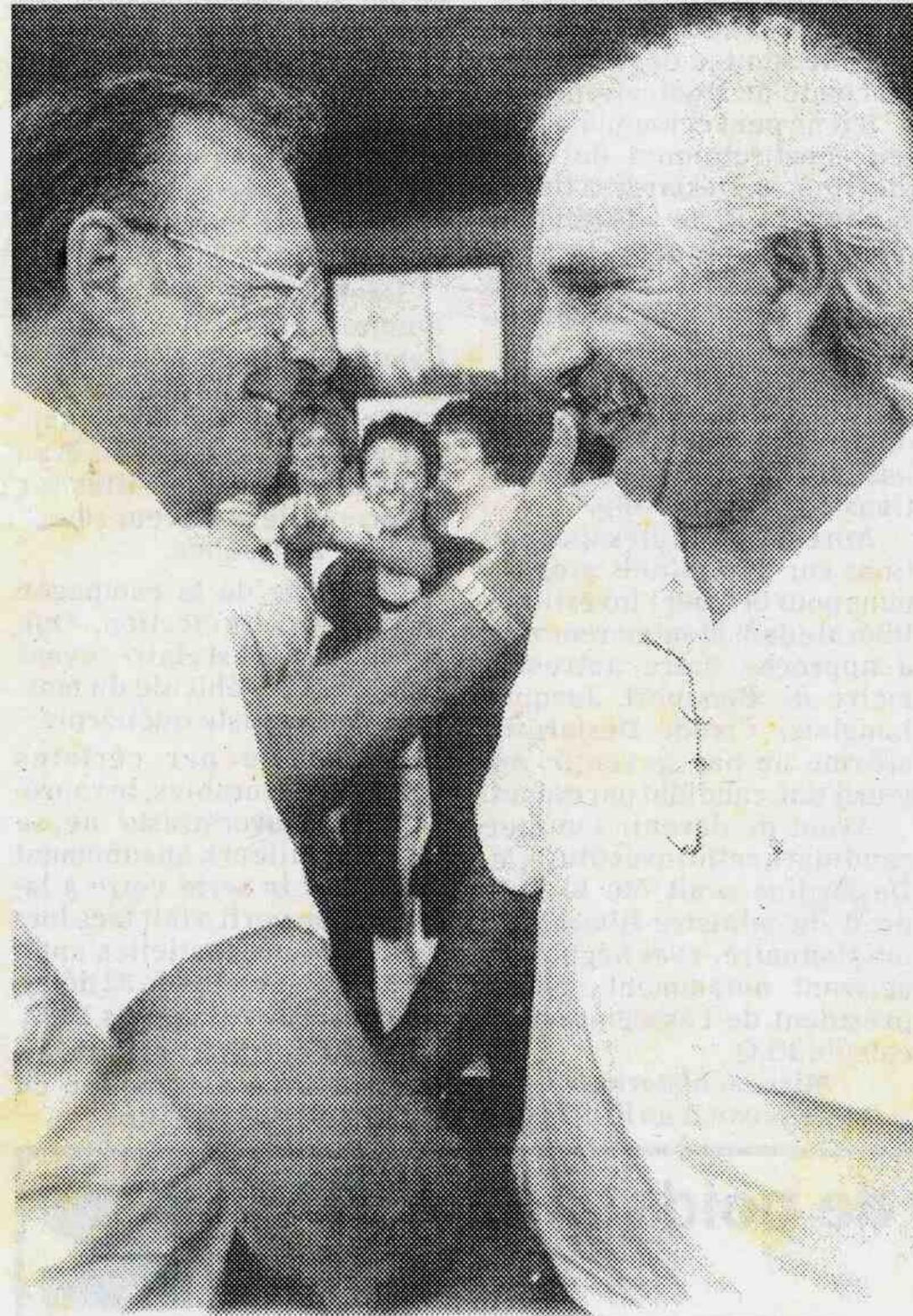
(Photo Michel Tremblay)

pour le développement et l'ouverture de Saint-Fulgence sur des projets intéressants et l'autre partie souhaite que le village reste toujours comme il était dans le temps.»

Le maire Boulianne considère que cette victoire donnera plus d'assurance au conseil puisque son choix pour le développement des Battures est maintenant cautionné par les citoyens. «C'est une victoire importante parce que, dans le contexte actuel de récession économique et de réforme Ryan, les citoyens disent oui au

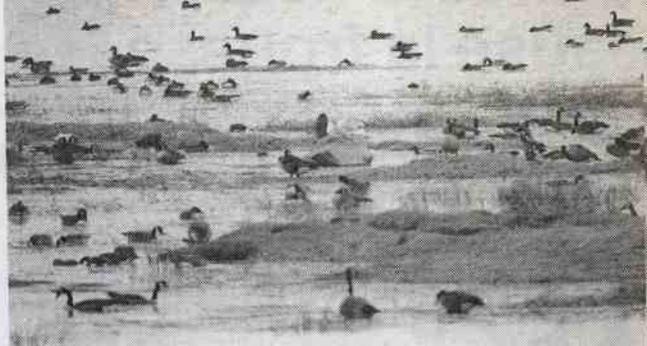
développement.» Malgré les campagnes menées au cours des dernières semaines, le maire ne croit pas que ce référendum pourra laisser des tensions entre les tenants et les opposants du projet.

Maintenant que le conseil municipal est appuyé dans son projet, le dossier sera acheminé au ministère des Affaires municipales qui devra approuver l'échéancier révisé qui reporte de deux semaines la date de réalisation initialement prévue pour le 31 mars 1992.



**SATISFACTION** — Le maire Pascal Boulianne (à droite) a reçu de chaleureuses félicitations de ses concitoyens après avoir pris connaissance du résultat favorable du référendum sur le projet des Battures.

(Photo Michel Tremblay)



**UNIQUE** — Pour bien des jeunes comme Elise Guimond, la Journée de la Bernache est une occasion en or d'observer de près ces oiseaux aquatiques. Les observateurs pouvaient s'amuser à identifier les différentes espèces en consultant les panneaux d'identification installés en bordure de la route.

(Photo Michel Tremblay)

**NOMBREUSES** — Les bernaches étaient fidèles au rendez-vous annuel sur les battures de Saint-Fulgence. Les observateurs estiment qu'il devait y avoir quelque 3500 bernaches dans ce secteur, hier.

(Photo Jeannot Lévesque)

*Beau dimanche à St-Fulgence*

## Plus de 3500 bernaches au rendez-vous

**SAINT-FULGENCE (JSTP)** — Il ne manquait qu'un soleil radieux pour que les organisateurs de la quatrième édition de la Journée de la Bernache soient aux anges.

En effet, les visiteurs, bien qu'un peu moins nombreux que l'an dernier, étaient au rendez-vous organisé par le Club des ornithologues amateurs du Saguenay—La-Saint-Jean de concert avec la municipalité de Saint-Fulgence et la Maréchère du Saguenay, hier, pour observer les ébats des magnifiques bernaches le long des bat-

tures de Saint-Fulgence.

Ces dernières ont été plus que jamais fidèles au rendez-vous annuel. Les organisateurs estiment qu'elles étaient environ 3500 à effectuer un arrêt sur les battures de Saint-Fulgence pour se gaver de la cypre d'Amérique, une plante qui abonde dans ce secteur. Les observateurs de la faune ailée ont donc pu les admirer à loisir et essayer de les identifier en consultant les panneaux d'identification installés en bordure de la 172. D'autre part, les conférenciers Gilles Lupien du minis-

tère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, le docteur Yves Dubord et Louise Bouchard ont partagé leurs connaissances avec un auditoire nombreux et attentif. Leurs conférences portaient respectivement sur la vie des bernaches du Canada et sur l'incidence du plomb chez les oiseaux migrateurs, le futur centre de réhabilitation et les nichoirs d'oiseaux.

Parmi les activités au programme, soulignons que le dîner champêtre à la Maréchère a connu un bon succès, même si là aussi, il y a eu un peu moins de monde que l'an dernier. Quant au spectacle de parapente, il a été annulé en raison des vents.

**Venus de partout**

La Journée de la Bernache attire des ornithologues en herbe de tous âges et de toutes parts de la région. Plusieurs avaient pris soin d'apporter leurs lunettes d'approche ou

voles du club d'ornithologie avaient également mis quelques télescopes à la disposition des passants et se faisaient un plaisir de les renseigner sur les bernaches ou canards qui se laissaient bercer par les flots.

Pour certains passants, notamment des amateurs de chasse, la journée d'hier constitue une excellente occasion d'admirer de près, —et en grand nombre! —, les belles outardes qui se feront plus rares à l'automne.

Pour d'autres comme Corinne Duguay de Chicoutimi, qui participe à cette activité pour la troisième fois, la Journée de la Bernache est un rendez-vous annuel pour observer les nombreuses espèces de canards qui côtoient les outardes. Yvon Caron de Chicoutimi, lui, vient observer les outardes depuis six ans. Amateur de chasse, il est attiré non seulement par le

ment par les nombreuses espèces de canards et la beauté du site des battures.

Gervais Girard et Louise Maltais d'Hébertville, avaient amené toute leur petite famille pour venir admirer les outardes. En fait, c'est surtout par curiosité qu'ils sont venus au rendez-vous de Saint-Fulgence, car ils ont l'occasion de cotoyer ces beaux volatiles lorsqu'ils travaillent sur les terres de leur ferme.

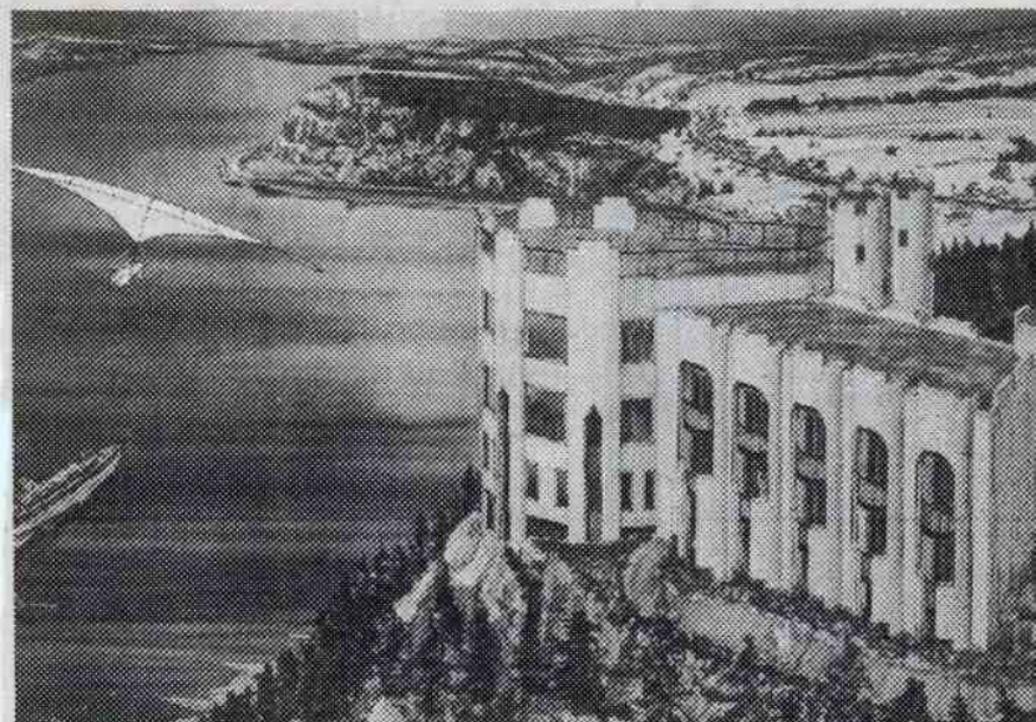
Quant à Angelbert Lafroest de Jonquière, c'est un compagnon de pêche qui lui a fait découvrir ce lieu de rencontre des bernaches. «Je trouve ça merveilleux», commente le Jonquérois, en parlant de l'ampleur du rassemblement de bernaches et de la beauté du site des battures.

Les organisateurs de la journée comptent donc revenir l'an prochain avec la cin-

*Projet des battures*

## La ville obtient la confirmation

# Rêve concrétisé



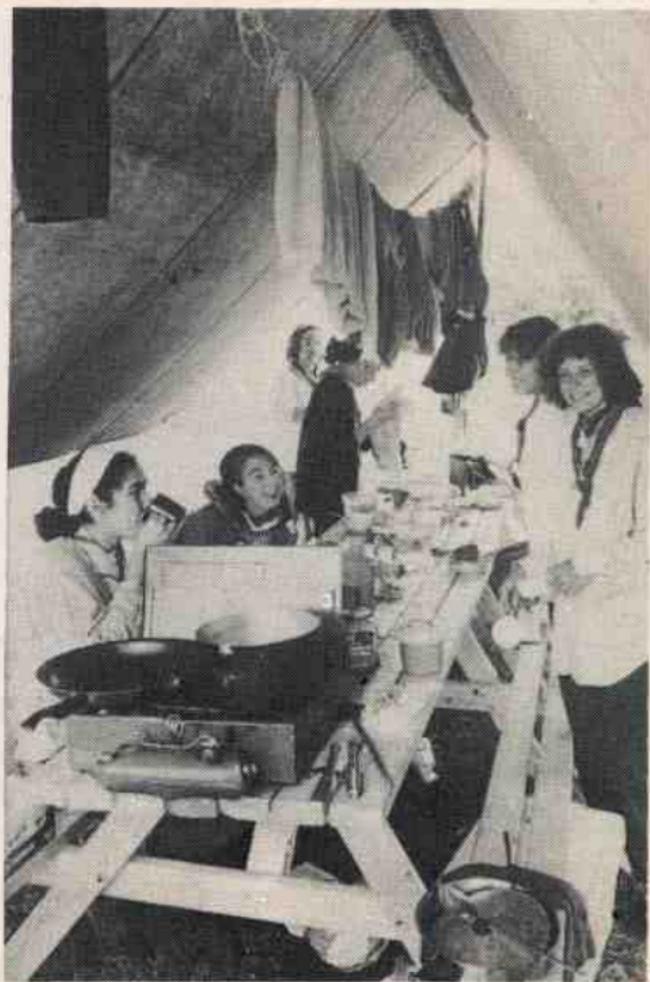
**AUBERGE TOUREL** — Avec l'annonce officielle, vendredi la construction de l'auberge de la Tourel (anagramme formé à partir des mots touriste et hôtel) le promoteur du projet, Hervé Tremblay, de Saint-Fulgence, concrétise un grand rêve. En effet, au coût de \$1,200,000., dont \$400,000. proviennent de l'entente cadre fédérale-provinciale sur la zone périphérique du Saguenay, l'auberge sera réalisée par le groupe Cegerco selon les mêmes principes ayant prévalu pour la construction de l'auberge des Battures à La Baie. L'auberge de 20 chambres prendra place sur la montagne Rochefort, à Saint-Fulgence, propriété d'Hervé Tremblay. Elle procurera une vue impayable sur le Saguenay aux touristes qui la fréquenteront.



## Camporee au Cap Jaseux

Quelque 1 200 scouts et guides venus de toutes les régions du Québec ont monté un village de tentes sur le site extraordinaire du Cap Jaseux, en pleine nature, à Saint-Fulgence, en bordure du majestueux fjord du Saguenay. Les jeunes garderont un souvenir impérissable de leur séjour dans la région, séjour qui se poursuit jusqu'au 8 juillet, pour marquer le cinquantenaire du scoutisme et du guidisme au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Une cantine bien aménagée, en plein centre du village permet aux jeunes de se restaurer et de fraterniser.

Pendant leur séjour au Cap Jaseux, les jeunes pourront visiter les principales attractions de la région, depuis le Jardin zoologique de Saint-Félicien, jusqu'à la Pulperie de Chicoutimi. Ils auront aussi le loisir de pratiquer plusieurs sports en plus de l'observation de la nature et des randonnées pédestres sur le territoire du Cap Jaseux.



# Anse-au-Foin vit de grandes retrouvailles

**SAINT-FULGENCE (CAT)** — Les grandes retrouvailles de Saint-Fulgence ont permis à quelque 400 personnes de revivre bien des souve-



Kathy Tremblay

nirs dans la joie et la fraternité, hier à l'école Mont-Valin de la municipalité.

Organisé dans le cadre des festivités marquant le 150e de Saint-Fulgence (Anse-au-Foin), l'événement a rassemblé tant des gens d'ailleurs que de la municipalité même. «L'invitation a été lancée à tous les Fulgenciens d'origine et il s'en trouve un peu partout au Saguenay-Lac-Saint-Jean, au Québec et ailleurs», souligne le responsable de l'organisation des retrouvailles, Donald Gagnon.

Les participants ont eu droit à un programme

complet d'activités. D'abord en après-midi, deux autobus avec guides les ont conduits dans les rues de l'Anse-au-Foin afin de leur montrer les différents attraits touristiques, dont le cap Jaseux et la chute de la rivière Valin. «C'est une chose que bien des gens ne prennent pas le temps de faire», explique le président des fêtes, Jocelyn Tremblay. Ils peuvent ainsi constater les changements survenus au cours des dernières années.»

Entre-temps, d'autres ont pu visiter, au foyer culturel, l'exposition de photographies et de généalogies des familles de la municipalité en 1884, soit 45 ans après l'arrivée des fondateurs. La pièce «Le remous», présentée au Moulin des chevaliers exceptionnellement en après-midi, a divert également les gens.

Cependant, le grand rendez-vous s'est produit vers 16 heures à l'occasion d'un cocktail d'honneur, suivi d'un souper pendant lequel un hom-



**RETROUVAILLES** — De nombreuses personnes sont venues partager leurs souvenirs, hier après-midi, lors des grandes retrouvailles de Saint-Fulgence.

mage spécial a été rendu aux aînés, dignes représentants des pionniers de Saint-Fulgence. La journée a pris fin sur une note musicale avec la tenue d'une soirée canadienne. Selon Donald Gagnon et Jocelyn Tremblay, il ne fait nul doute que les grandes retrouvailles figurent parmi les activités les plus populaires du 150e.

## Un heureux bilan

Après sept mois de célébration, le comité d'organisation, formé de 14 personnes, émet un bilan nettement positif des fêtes du 150e. Tant pour la participation des jeunes et des moins jeunes que pour le beau temps, les organisateurs ont été comblés, aux dires du président, Jocelyn Trem-

blay.

L'un des objectifs visés par le comité est de rejoindre tous les âges de la population afin que tous soient fiers de leur passé. Selon le président, l'objectif est atteint. De plus, à chaque activité, que se soit au débarquement des premiers arrivants le 24 juin, aux retrouvailles sportives la semaine dernière et à tous les autres événements, les gens ne se sont pas fait prier pour participer.

Du côté financier, les résultats sont aussi rassurants. Avec un budget de départ de \$60,000, les organisateurs n'ont rencontré encore aucun problème et sont assurés d'une réussite financière, c'est-à-dire sans déficit. «Nous avons bénéficié de la générosité de nombreux commanditaires et des programmes fédéraux ainsi que provinciaux», souligne le président.

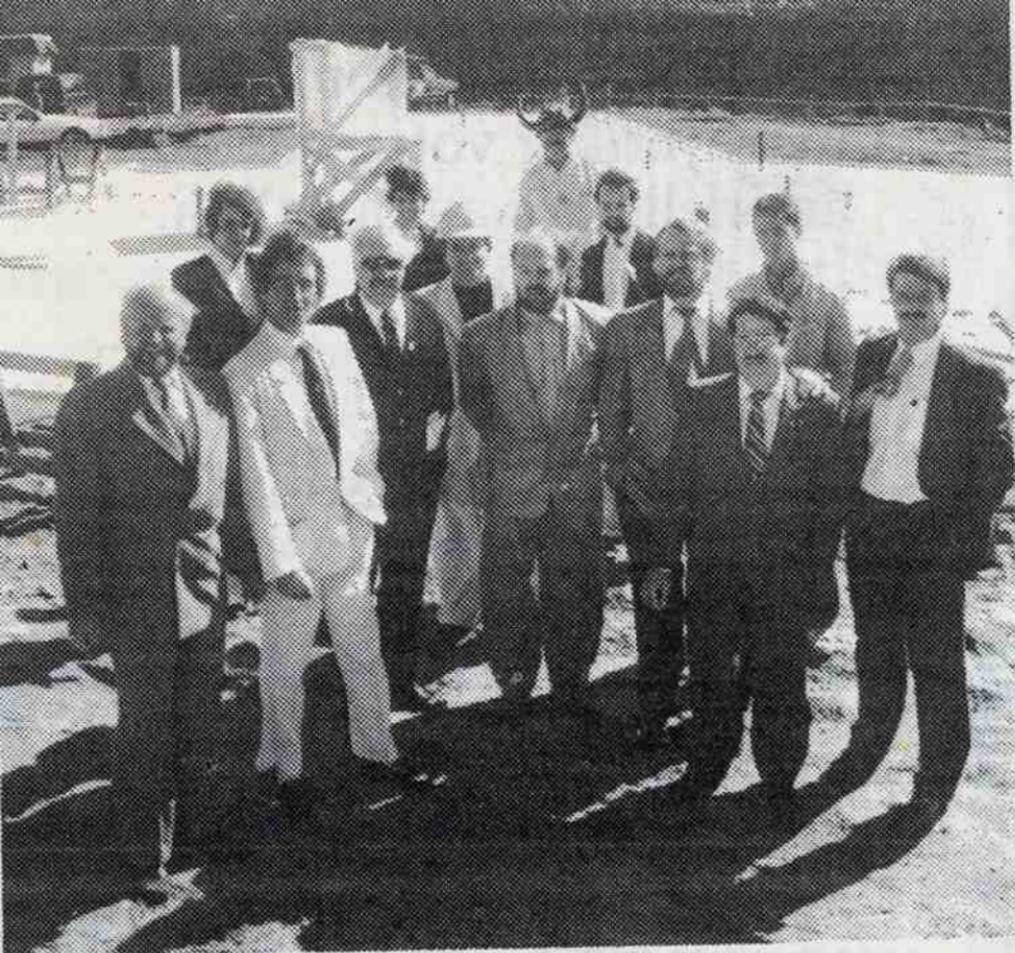
La fête se poursuit jusqu'au 25 novembre et d'ici là d'autres activités viendront agrémenter la vie des Fulgenciens.



## Anniversaire du scoutisme

Ca jasait fort au Cap jaseux cette semaine. Près de 1,200 scouts et guides y ont installé leur campement à l'occasion du 50 ième anniversaire de scoutisme au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ces jeunes ont pu visiter les quatre coins de la région en plus de prendre part aux activités prévues sur le site même du campement. Le Camporee, comme on l'appelle a nécessité plusieurs mois de travail et les organisateurs peuvent dire: «Mission accomplie».





## Tourel

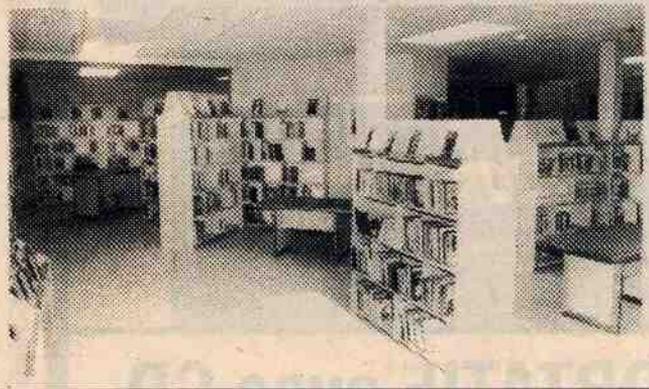
Un investissement de plus de \$1 million dans une petite municipalité comme Saint-Fulgence — ou plutôt Anse-Aux-Foins —, n'arrive pas tous les jours et cela mérite d'être souligné. Hervé Tremblay, l'instigateur du projet de construction d'une auberge, Tourel Inc., dans ce secteur dont le potentiel touristique ne fait aucun doute, était heureux de procéder à une levée de terre symbolique, la semaine dernière, en présence de quelques invités d'honneur. Tourel comprendra 20 chambres, 3 salles à manger, en plus de proposer divers services à la clien-

## Un Foyer culturel à l'Anse-aux-foins

Décidément, la pittoresque municipalité de Saint-Fulgence \_qui a retrouvé son appellation d'origine de l'Anse-aux-foins le temps de l'année du centenaire (pourquoi ne pas garder ce nom si imagé...)\_ a le vent dans les voiles, question expansion et développement touristique. Voilà que la petite localité vient d'inaugurer son Foyer culturel, qui occupe une résidence du début du siècle sur la rue Saguenay acquise par la municipalité.

La responsable Lina Tremblay, ainsi que l'administration municipale et toute la population, n'ont pas manqué d'exprimer leur satisfaction devant la réalisation de ce Foyer culturel, qui a bénéficié d'une participation de \$32,200 du ministère des Affaires culturelles, de \$6,800 du MLCP et d'un don de \$2,000 d'un citoyen.

Le Foyer culturel offre 1,600 pieds carrés au rez-de-chaussée, tandis que le second étage permettra de loger le cercle des Fermières.



# Onze mois de fête et de retrouvailles

**SAINT-FULGENCE (CAT)**  
— Le coup d'envoi est maintenant donné; Saint-Fulgence, redevenu l'Anse-aux-Foins pour la cause, sera en fête pendant les 11 prochains mois afin de souligner ses 150 ans d'histoire.

L'ouverture officielle de



M. Gilles Tremblay, vice-président des Fêtes du 150e à Saint-Fulgence, lors de l'ouverture officielle des festivités.

(Photo Jeannot Lévesque)

ces fêtes a eu lieu hier soir, à l'école Mont-Valin de Saint-Fulgence. Plusieurs invités d'honneur y ont assisté dont le maire de la municipalité, Pascal Boulianne, le président de la Corporation des fêtes régionales du 150e, Réjean Simard et le député de la circonscription de Dubuc, Hubert Desbiens.

Le président des festivités de l'Anse-aux-Foins, Jocelyn Tremblay, a profité de cette cérémonie pour mentionner que le 150e anniversaire sera souligné avant tout pour rendre hommage au travail et au courage des premiers arrivants.

«C'est aussi l'occasion de faire revivre les traditions et de s'instruire davantage sur notre histoire», a ajouté M. Tremblay. La devise des fêtes «Fiers de notre passé» reflète bien d'ailleurs cette idée.

Les organisateurs ont par ailleurs procédé au dévoilement de l'emblème des fêtes et au lancement de la chanson

nom de l'Anse-aux-Foins, a été sélectionnée et embouteillée par la Régie des alcools du Québec spécialement

ment pour le 150e.

Un grand nombre d'activités  
Nombreuses sont les acti-

vités inscrites au programme des festivités de l'Anse-aux-Foins. Au moins un événement spécial se tiendra à tous les mois, jusqu'au 25 novembre prochain.

Carnaval, soirée costumée, exposition de photographies anciennes, inauguration de monument et procession de la Fête Dieu, représentent quelques unes des activités prévues.

«Le 24 juin sera une journée spéciale, raconte le président en entrevue, il s'agit du débarquement des anciens. Nous reverrons l'arrivée de Michel Simard et de ses compagnons.»

Le comité des fêtes procédera également en mars au lancement d'une brochure résumant l'histoire de Saint-Fulgence, produite par Charles Julien Gauvin et Marc Saint-Hilaire.

En ce qui concerne le financement des fêtes, le comité bénéficiera de subventions provenant des programmes fédéraux de Développement de l'emploi et des Anniversaires canadiens, du ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche, ainsi que de

l'aide de plusieurs entrepreneurs du milieu.



M. Donat Tremblay présente une cuvée préparée spécialement pour les Fêtes de Saint-Fulgence.

(Photo Jeannot Lévesque)

## Angoulême 1989

# Le Rendez-vous assuré de succès

par Gilles Paradis  
**CHICOUTIMI (GP)** — Le Rendez-vous Angoulême 1989 promet d'être un succès et la présidente du Comité de jumelage Chicoutimi-Angoulême, Madeleine Gagnon,

di, en direction de la Charente.

Madeleine Gagnon a déclaré à Progrès-Dimanche que 19 entreprises ou exposants seraient présents, à la Vitrine économique du 20 au

Price et Solution Publicité ont envoyé des kiosques démontables, de même que la Corporation touristique de Chicoutimi qui ajoute, à cela, un film vidéo.

Ateliers Benoit Allard en-

bleuets qui seront transformés en différents produits.

Mobilier Rochefort montrera une brochette de photographies de ses différents produits; Accès Logique 2.000 ordinateur pour faire la

# «Le Remous» s'avère un véritable succès

ANSE-AUX-FOINS (CL) - «Le Remous» présenté par le Théâtre de l'Anse s'avère un véritable succès. Cette semaine, les représentations



Christine Laforge

se donnent à guichet fermé et les billets s'envolent rapidement pour les soirées subséquentes. De quoi réjouir la productrice-coordonnatrice des fêtes du 150e, Simone Côté, qui, avec une équipe de quarante personnes, a produit un spectacle dont le contenu historique très riche est présenté avec savoir par des comédiens qui en sont à leur première expérience sur les planches.

## Le texte

Forts d'un très bon texte, les comédiens jouent avec conviction ces personnages qui évoquent une famille typique de l'Anse-aux-foins.

La pièce des auteurs Cécile Simard, Michel Hubert et Bernard Casgrain met en relief le contexte historique des années 1915. A cette époque, la population de l'Anse s'inquiétait de l'avenir des terres agricoles. Les garçons se laissaient attirer par l'industrie et misaient sur l'avenir souriant de Val-Jalbert, alors que la fermeture éventuelle du quai de Saint-Fulgence était de mauvais augure pour l'avenir du village.

La relève n'était pas facile

sur les terres que les garçons désertaient, car il n'était pas dans les traditions de laisser ce patrimoine aux filles, malgré leur désir et leur compétence.

D'autres événements ont marqué la vie des gens de cette époque: épuisées par de nombreuses grossesses et par les tâches, bien des mères de famille succombaient à la maladie. La maison devenait alors comme un bateau sans capitaine. Des «étrangers» se-journaient volontiers à l'Anse, surtout des marins qui apportaient leur part de souvenirs qu'ils enjoignaient à souhait faisant rêver les jeunes. Il y avait l'omniprésence du quéteux et cette ruineur obsédante de l'existence, quelque part dans l'anse, d'un trésor caché.

## Deux époques

La pièce est conçue en deux époques: le présent où Hippolyte retrouve son passé lorsque ses deux petites-filles s'enthousiasment au sujet d'un trésor; le passé où l'on se retrouve en 1915 en plein coeur du remous provoqué par la maladie de la mère. Le passé est joué sur la scène principale, à l'intérieur d'une cuisine reconstituée dans le style du début du siècle: table familiale, bancs, poêle à bois, pompe à eau (qui fonctionne très bien), rosaire autour du crucifix, images pieuses au mur, crachoir.

Le présent est joué sur une petite scène, à droite de l'autre. Un décor sobre recrée un peu l'ambiance d'un chalet modeste, où le grand-



**CULOTTE** — Bien que l'homme parle fort et frappe quelques fois du poing, c'est évidemment la mère qui porte les culottes dans le ménage du «Remous».

père dans sa berceuse rêve à ses quinze ans et au fameux trésor.

L'alternance des temps se fait bien. Les scènes sont courtes, le rythme est rapide et les répliques sont vives, le tout pour un spectacle très vivant dont la mise en scène ne manque pas d'audace.

## Les comédiens

Pour une première expérience, les comédiens, tous résidents de Saint-Fulgence, s'en tirent fort bien. Ils ont un dynamisme qui ne se dément pas. Chaque rôle est bien campé. Dans les mimiques, dans le mouvement, dans le ton, chacun réussit à mettre en évidence les caractères différents des personnages.

Il y en a quelques-uns qui démontrent un talent naturel certain, mais tous, selon l'importance de leur rôle contribuent indéniablement au plaisir des spectateurs qui rient de bon cœur à la

verve virulente de Bella (Michelle Tremblay), maîtresse femme au caractère impétueux et qui n'a de cesse de se disputer avec son frère Ovilva (Eric Desbiens) qui a perdu droit de gérance depuis qu'il s'est exilé à Val-Jalbert. Le jeune Hippolyte (Joël Larouche) quitte à peine l'enfance et le traduit bien dans son comportement, pendant que son frère Evague (superbement interprété par Nicolas Tremblay) tente d'être le conciliateur d'une famille en détresse, sous l'oeil malicieux du grand père silencieux (Florent Simard) qui aura cette belle réplique: «Il y a tellement de moments dans le passé qui sont un trésor pour moi.»

La famille comporte aussi la «bonne fille» dévouée et docile qu'interprète très bien Rolande Brisson; son «étranger», Thorgal (Yves Bouchard) marin qui s'at-

tarde et fait les yeux doux à Bella; son quéteux (Hélène Simard) et sa «guérisseuse» Madame Blanche (Julie Duguay). Tout un monde qui se soumet aux ordres du père, Thadée (Gérard Côté) qui fait très bien comprendre qu'il a peut-être la voix et le poing fort sur la table mais que l'autorité c'est la mère Romelda (Nicole Turcotte) qui entrera en scène avec beaucoup d'éclat.

Quant à Hippolyte vieux, (Marc-Pascal Harvey) il est entouré des turbulentes Pauline (Christine Lavoie) et Jacqueline (Marlène Maltais).

## Un bon spectacle

Activité majeure des fêtes du 150e de l'Anse-aux-foins, cette production est d'une qualité surprenante. Josette Ross, assistée de Monique Lavoie, a fait une mise en scène efficace qui utilise au mieux les capacités de ses comédiens.

S'il y a quelques faiblesses bien excusables, on oublie, au cours de la représentation, que l'on a affaire à des amateurs qui ont commencé les pratiques en avril seulement. Trois mois pour monter une pièce de longue durée et créer des personnages qui ne se laisseront pas oublier. Une pièce au contenu historique des plus intéressants où l'humour domine.

«Le Remous» est présenté à la salle des Chevaliers de Colomb de Saint-Fulgence, du jeudi au samedi à 20 h 30, jusqu'à la fin de juillet. A noter que la représentation du samedi 15 juillet est reportée au dimanche 16 juillet.

(Photos Rocket Lavoie)



**LE PASSE** — La vie d'autrefois permet aux comédiens de nous raconter les bouleversements rencontrés par l'Anse-aux-foins.



**LE PRÉSENT** — Le texte du «Remous» nous fait connaître des personnages d'aujourd'hui qui se souviennent du temps passé.

*Représentations à guichet fermé*

## «Le Remous» s'avère un véritable succès

ANSE-AUX-FOINS (CL) - «Le Remous» présenté par le Théâtre de l'Anse s'avère un véritable succès. Cette semaine, les représentations



Christine  
Laforge

se donnent à guichet fermé et les billets s'envolent rapidement pour les soirées subséquentes. De quoi réjouir la productrice-coordonnatrice des fêtes du 150e, Simone Côté, qui, avec une

sur les terres que les garçons désertaient, car il n'était pas dans les traditions de laisser ce patrimoine aux filles, malgré leur désir et leur compétence.

D'autres événements ont marqué la vie des gens de cette époque: épuisées par de nombreuses grossesses et par les tâches, bien des mères de famille succombaient à la maladie. La maison devenait alors comme un bateau sans capitaine. Des «étrangers» séjournaient volontiers à l'Anse, surtout des marins qui apportaient leur part de souvenirs qu'ils enjolivaient



**CULOTTE** — Bien que l'homme parle fort et frappe quelques fois du poing, c'est évidemment la mère qui porte les culottes dans le ménage du «Remous».

tarde et fait les yeux doux à Bella; son quêtueux (Hélène Simard) et sa «guérisseuse» Madame Blanche (Julie Duguay). Tout un monde qui se soumet aux ordres du père, Thadée (Gérard Côté) qui fait très bien comprendre qu'il a peut-être la voix et le poing fort sur la table mais que l'autorité c'est la mère Romelda (Nicole Turcotte) qui entrera en scène avec beaucoup d'éclat.

Quant à Hippolyte vieux, (Marc-Pascal Harvey) il est entouré des turbulentes Pauline (Christine Lavoie) et Jacqueline (Marlene Mal-

## 150e anniversaire de Saint-Fulgence

# Une sculpture honore les pionniers

**ANSE-AUX-FOINS** - Un monument érigé à la mémoire des pionniers de l'Anse-aux-foins (Saint-Fulgence) a été dévoilé, hier après-midi. Cet



Christiane Laforge

événement, qui s'inscrit dans le cadre des fêtes du 150e anniversaire de la fondation de ce village du Saguenay, s'est déroulé sous le patronage d'honneur de Pascal Boulianne, maire de la municipalité, et de Pamphile Larouche, curé de la paroisse.

Le monument est une sculpture en aluminium, d'une hauteur de plus de trois mètres, conçue et réalisée par trois finissantes en arts plastiques du Cégep de Chicoutimi: Chantale Cloutier, Isabelle Lacroix et Mirella Girard.

Trois projets avaient été soumis au Comité des fêtes. Chaque projet avait été élaboré en tenant compte des symboles évoquant les foins, les vagues, le vol des oiseaux, les sillons de la terre, s'élançant vers le ciel.

«La difficulté était de trouver le bon matériau», explique Chantale Cloutier. La réalisation de cette sculpture a demandé au moins 120 heures de travail à chacune des ar-

tistes, «et de l'eau dans notre vin», précise Mirella Girard.

Faire des concessions ne signifie pas que l'expérience a manqué d'attrait. Au contraire: elles sont fières d'avoir pu réaliser un monument qui va demeurer au village, double symbole d'un lieu où, tout en se souvenant du passé, se manifeste une volonté ferme d'aller vers l'avenir.

Cette sculpture est une conclusion fort satisfaisante de leurs études collégiales. Maintenant chacune s'oriente vers d'autres études. Chantale et Isabelle iront à l'Université du Québec à Chicoutimi, l'une pour des études de techniques environnementales et de peinture, l'autre pour des études en design de création. Mirella poursuivra ses études en photographie à l'Université d'Ottawa.

### Un monument fait de symboles

Le monument en hommage aux pionniers de Saint-Fulgence se profile en formes symboliques que ses créatrices définissent par ces mots: «Qu'il s'agisse du mouvement des foins agités, parfois même cassés par le vent, du balancement des vagues déboulant dans les profondeurs du fjord, du vol souple et léger des oiseaux hébergeant sur les battures, des ondulations régulières de la terre dessinées par les sillons

remplis de promesse, ce qui frappe c'est l'alternance du calme et du repos, de la force et de la puissance de la nature».

Les formes s'élèvent dans un élan symbolisant le désir de grandir avec la nature, avec les arbres dressés comme des gardiens. L'éclat du métal reflète les vastes étendues, les terrains accidentés, hachurés, le rythme des monts et des vallées. Les angles du métal et le dessin de son poli représentent la force de l'eau, la robe argentée des poissons, la force du vent, les bottes de foins, les oiseaux.

Sur une des faces de la sculpture a été gravé un court extrait d'un poème de l'abbé Appolinaire Gingras, se souvenant de cette paroisse où il avait séjourné avant de repartir pour le diocèse de Québec.



**ARTISTES** — Isabelle Lacroix, Myrella Girard et Chantal Cloutier sont les trois artistes qui ont conçu la sculpture l'honneur des pionniers de Saint-Fulgence. A l'arrière-plan figure leur oeuvre.

(Photo Michel Tremblay)

150e anniversaire de Saint-Fulgence

# Une sculpture honore les pionniers

**ANSE-AUX-FOINS** - Un monument érigé à la mémoire des pionniers de l'Anse-aux-foins (Saint-Fulgence) a été dévoilé, hier après-midi. Cet



Christiane Laforge

événement, qui s'inscrit dans le cadre des fêtes du 150e anniversaire de la fondation de ce village du Saguenay, s'est déroulé sous le patronage d'honneur de Pascal Boulianne, maire de la municipalité, et de Pamphile Larouche, curé de la paroisse.

Le monument est une sculpture en aluminium, d'une hauteur de plus de trois mètres, conçue et réalisée par trois finissantes en arts plastiques du Cégep de Chicoutimi: Chantale Cloutier, Isabelle Lacroix et Mirella Girard.

Trois projets avaient été soumis au Comité des fêtes. Chaque projet avait été élaboré en tenant compte des symboles évoquant les foins, les vagues, le vol des oiseaux, les sillons de la terre, s'élançant vers le ciel.

«La difficulté était de trouver le bon matériau», explique Chantale Cloutier. La réalisation de cette sculpture a demandé au moins 120 heures de travail à chacune des ar-

tistes, «et de l'eau dans notre vin», précise Mirella Girard.

Faire des concessions ne signifie pas que l'expérience a manqué d'attrait. Au contraire: elles sont fières d'avoir pu réaliser un monument qui va demeurer au village, double symbole d'un lieu où, tout en se souvenant du passé, se manifeste une volonté ferme d'aller vers l'avenir.

Cette sculpture est une conclusion fort satisfaisante de leurs études collégiales. Maintenant chacune s'oriente vers d'autres études. Chantale et Isabelle iront à l'Université du Québec à Chicoutimi, l'une pour des études de techniques environnementales et de peinture, l'autre pour des études en design de création. Mirella poursuivra ses études en photographie à l'Université d'Ottawa.

## Un monument fait de symboles

Le monument en hommage aux pionniers de Saint-Fulgence se profile en formes symboliques que ses créatrices définissent par ces mots: «Qu'il s'agisse du mouvement des foins agités, parfois même cassés par le vent, du balancement des vagues déboulant dans les profondeurs du fjord, du vol souple et léger des oiseaux hébergeant sur les battures, des ondulations régulières de la terre dessinées par les sillons

remplis de promesse, ce qui frappe c'est l'alternance du calme et du repos, de la force et de la puissance de la nature».

Les formes s'élèvent dans un élan symbolisant le désir de grandir avec la nature, avec les arbres dressés comme des gardiens. L'éclat du métal reflète les vastes étendues, les terrains accidentés, hachurés, le rythme des monts et des vallées. Les angles du métal et le dessin de son poli représentent la force de l'eau, la robe argentée des poissons, la force du vent, les bottes de foins, les oiseaux.

Sur une des faces de la sculpture a été gravé un court extrait d'un poème de l'abbé Appolinaire Gingras, se souvenant de cette paroisse où il avait séjourné avant de repartir pour le diocèse de Québec.



**ARTISTES** — Isabelle Lacroix, Myrella Girard et Chantal Cloutier sont les trois artistes qui ont conçu la sculpture l'honneur des pionniers de Saint-Fulgence. A l'arrière-plan figure leur oeuvre.

(Photo Michel Tremblay)